

Formation

Cinq universités françaises dans le Top 200 QS Rankings

Par Valerie LANDRIEU | 16/09/2013

Le classement mondial des universités QS rankings est publié un mois après celui de Shanghai. 5 établissements français sont dans le Top 200 : ENS Paris, Ecole Polytechnique, Université Pierre et Marie Curie, ENS Lyon et Université Paris-sud.

28	87.8	 Ecole normale supérieure, Paris	
41	81.1	 Ecole Polytechnique	
112	65.9	 Université Pierre et Marie Curie (UPMC)	
158	57.7	 Ecole Normale Supérieure de Lyon	
189	53.7	 Université Paris-Sud 11	

Crédits photo : topuniversities.com
QS rankings : 5 universités françaises dans le Top 200.

Un mois après la [publication du classement de Shanghai](#), le palmarès mondial des universités élaboré par l'université Jiao Tong, le QS World University Rankings, qui distingue les 800 premiers établissements mondiaux, donne encore à voir un haut de tableau exclusivement anglo-saxon.

Apparaissent dans l'ordre, dans cette édition 2013, le MIT, Harvard, Cambridge, UCL (University College London), Imperial College London, Oxford, Stanford (en forte progression), Yale, ... **Il faut attendre le 12^e rang pour que surgisse un acteur d'Europe continentale, avec l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETH Zurich).** La Suisse se détache d'ailleurs dans le Top 20 avec deux établissements, l'Ecole polytechnique de Lausanne occupant une 19^e place.

Les Etats-Unis accaparent 11 des 20 premières places du classement QS

« *L'un des critères du classement est la recherche, un domaine dans lequel les institutions américaines, particulièrement privées, ont tendance à être très performantes, notamment du fait de leur niveau de financement* », rappelle Ben Sowter, qui dirige le pôle QS Intelligence. Depuis la crise financière, les universités américaines ont toutefois vu leur prédominance s'effriter. Une soixantaine de leurs 80 meilleurs établissements ont nettement reculé dans le tableau et, depuis le classement 2007-2008, 43 des universités publiques aujourd'hui présentes dans le Top 400 ont perdu 20 places en moyenne. Le phénomène est inverse pour les **établissements asiatiques, la plupart d'entre eux ayant grimpé dans le tableau.**

Cinq établissements français figurent parmi les 200 premières institutions

A la 28^e place, l'ENS Paris a progressé de 6 places en un an, tandis que l'Ecole polytechnique conserve son 41^e rang. L'université Pierre-et-Marie Curie (UPMC) passe, elle, de la 129^e à la 112^e place quand l'ENS Lyon perd 5 places, au 158^e rang. Dans le même temps, l'université Paris-Sud se hisse du 218^e au 189^e rang. Au-delà, l'université Paris-Diderot est 205^e, Sciences Po Paris, 214^e. [Consultez le classement complet, ici.](#)

Six critères importent dans ce classement : la réputation académique (par les pairs) intervient à hauteur de 40 % dans la note finale, l'encadrement des étudiants à hauteur de 20 %, de même que les citations de recherche. Viennent ensuite la réputation auprès des employeurs (10 %), le nombre d'étudiants internationaux (5 %) et l'ouverture internationale (5 %).

[Les classements sont largement soumis à controverse en France](#), mais l'opinion publique, et particulièrement les étudiants, en raffolent. **Ces palmarès imparfaits ont au moins eu le mérite de pousser les établissements à s'interroger sur leurs résultats.**

Le QS Rankings (publié par Quacquarelli Symonds) ne prend pas en compte certains types d'institutions, dont les instituts de recherche, à l'instar du CERN, en Suisse, ou du CNRS, en France. Il a été lancé en 2004, soit un an après celui de Shanghai. A l'origine, la société fournissait les données pour le classement du Times Higher Education.